

INTERVIEW Karine Le Marchand, animatrice et auteur de «Devenir heureux... – Ces épreuves qui font nos forces» (éd. Calmann-Lévy)

«Si on a vécu des choses difficiles, on peut les transformer en forces»

Karine Le Marchand présente «Les maternelles» sur France 5 depuis cinq ans. Pour «Direct Soir», elle explique avec beaucoup de franchise les raisons de son départ de l'émission et donne les clefs du témoignage qu'elle vient de faire paraître : un message d'espoir pour que chacun trouve des raisons d'être heureux quelles que soient les épreuves traversées. Rencontre.

enfants», etc. C'était vraiment pour dire que l'on peut être heureux en étant né pauvre, et même si on a vécu des choses difficiles, on peut les transformer en forces.

Est-ce une confession ?

J'ai compris grâce à ce livre pourquoi j'avais si bien traversé tout ce vécu, pas toujours très rose. Mais je n'étais pas Cosette, et je n'échangerais mon enfance contre aucune autre.

En dévoilant votre vie, craignez-vous que votre démarche soit incomprise ?

Je n'ai pas le sentiment d'avoir dévoilé ma vie. C'est ce qui est étrange. Si les gens regardent *Les maternelles*, ce que j'en dis là, je le dis aussi dans l'émission. Si l'on parle du racisme par exemple, je vais réagir.

Dans le livre, vous dites que petite, vous auriez

souhaité être un garçon ?

J'apprends petit à petit à être une fille, c'est un long apprentissage. Aujourd'hui, je suis contente d'être une fille et une maman. Je suis aussi heureuse de ne pas me raser tous les matins. Il y a plein d'avantages !

Vous avez 31 ans lorsque vous revoyez votre père pour la première fois, et vous l'interviewez...

Oui, je suis allée au Burundi pour un reportage sur les camps de déplacés pour la chaîne TV5. Lorsque j'ai atterri à Bujumbura, j'ai demandé si l'on connaissait mon père. La réponse a été positive et il est venu à mon hôtel. Le lendemain, je terminais de tourner mes plateaux et j'ai demandé que la caméra reste allumée. Devant une caméra, je blinde mes émotions. C'est comme une armure pour moi. Il a accepté de jouer le jeu. Je lui ai posé toutes mes questions sous forme

d'interview. J'ai gardé toutes les réponses sur une cassette.

Pourquoi arrêtez-vous *Les maternelles* ?

J'ai animé l'émission cinq ans. Je pense que j'en ai fait le tour. Je reste à la télévision et je vais continuer dans le même registre. J'aime les gens et j'aimerais refaire ce que je faisais sur l'émission *Les tabous de...*

Vous êtes heureuse, aujourd'hui ?

Oui, je suis heureuse depuis longtemps. Mais pour moi le bonheur est comme le travail, il faut batailler pour l'entretenir.



Pourquoi avoir écrit un récit autobiographique ?

Au départ, ce n'était pas une autobiographie, mais plutôt des entretiens avec des psychologues. Je ne voulais pas me répandre sur des moments de vie sans intérêt. J'ai voulu raconter ce que j'ai vécu. Car je n'ai pas le sentiment d'avoir souffert.

Quel est le but de ce livre ?

J'ai décidé l'année dernière d'arrêter *Les maternelles*. L'émission m'a beaucoup appris sur moi et sur les autres. J'aime ritualiser les cycles de vie. Il me faut quelque chose qui marque un début et une fin. Ce livre s'adresse à tout le monde. Je voulais donner une bouffée d'espoir dans cette société où l'on culpabilise tout le monde et où vous entendez : «Mon dieu ! Ton enfant ne connaît pas son père !», «Vous êtes divorcés !», «Vous n'avez pas d'argent pour acheter ce qu'il faut à vos

« JE PENSE AVOIR FAIT LE TOUR DES "MATERNELLES" »



Comment trouver la clé du bonheur ?

→ Grâce aux entretiens réalisés avec trois spécialistes – Maryse Vaillant, psychologue clinicienne, Stéphane Clerget, pédopsychiatre, Philippe Grimbart, psychanalyste –, Karine Le Marchand part de son expérience personnelle et dévoile quelques pans de son intimité pour expliquer quels ressorts intérieurs nous permettent de transformer nos traumatismes en énergie constructive.